

Entrée

r é s u m é

Environ 500 kilomètres au nord de Rimini. Peu avant le deuxième millénaire. Dans une salle d'un cinéma se joue le vieux film de Hans Reinghold *Le retour d'Ulysse*. Dans le foyer de ce cinéma, une femme qui vend du popcorn est assise derrière son comptoir. C'est la dernière séance, elle attend la fin du film et commence à ranger. Un homme, qui semble désorienté, peut-être ivre, quitte la salle après le générique et s'installe dans le hall. Il attend la 47^e minute du

film pour revoir la scène où Ulysse prend congé de sa maîtresse. Il commence à parler avec la femme, elle dit qu'elle peut l'écouter jusqu'à la fin du film. L'homme est un intellectuel qui vient de Rome, il est le scénariste du *Retour d'Ulysse*. La femme, après avoir laissé tomber ses désirs d'études et exercé différents petits métiers, a trouvé cette place de vendeuse de popcorn au bar du cinéma. Elle est née dans cette ville. Deux planètes qui se croisent.

Plat principal

b i o g r a p h i e

Matthias Langhoff naît le 9 mai 1941 vers minuit à Zürich, où ses parents se sont exilés. D'une mère juive d'origine italienne et d'un père communiste sorti d'un internement dans les camps de concentration de Börgermoer et de Lichtenburg, il retourne en Allemagne à la fin de la guerre, sa famille s'installant dans la zone d'occupation britannique, puis peu après dans la zone soviétique, qui devient par la suite la RDA. Il fréquente le système scolaire staliniste et se lie d'amitié avec Winfried Paprzycki. A travers

cette amitié, et d'autres, il apprend «le mépris à l'égard des politiciens, quelles que soient les couleurs». En 1959, il fait un apprentissage de maçon, seule profession pour laquelle il obtient un diplôme. Il quitte la RDA en 1978 pour des raisons politiques, mais avant tout par amour pour sa future femme. Il habite en RFA, en Suisse, et s'installe finalement à Paris avec sa femme et ses fils, Caspar et Anton. Après de longs et fastidieux efforts, il obtient la nationalité française en 1995.

Dessert

p r e s s e

Matthias le furieux. Matthias le batailleur. Qui aime, ou plutôt aimait, restituer dans ses spectacles chaotiques l'Europe défigurée par la Seconde Guerre mondiale, ce paysage en ruines dans lequel, citoyen de Berlin, il a grandi. Ce n'est pas ce Matthias Langhoff que les spectateurs retrouveront dans *Cinéma Apollo*. A 73 ans, le lion est fatigué, ou assagi, et cette création qui enchâsse intelligemment théâtre et cinéma ne fait pas trembler la

scène. Au contraire, la partie dialoguée entre Evelyne Didi et François Chattot ronronne telle une veillée entre deux aînés. Nostalgie, mélancolie, hommage au cinéma d'auteur, à cette poésie, godardienne notamment, qui sait embrasser le politique avec subtilité, *Cinéma Apollo* reste un objet sensible qu'on a furieusement envie d'aimer.

Marie-Pierre Genecand
Le Temps, 20.01.2015

Prochainement

t h é â t r e

Guitou

de Fabrice Melquiot
mise en scène Guy Pierre Couleau

Un enfant de dix ans surgit du passé dans notre présent! Une histoire fantastique et troublante qui semble lorgner de l'autre côté du miroir d'*Alice* et de *Peter Pan*.

27 · 28 mars | ve 20h, sa 18h



© Laurent Schneegans

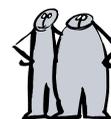
Passage de midi – concert

Trios. En collaboration avec la Haute école de musique. Trois musiciens (violon, violoncelle, piano) interprètent des œuvres de Beethoven et Piazzolla.

me 4 mars | 12h15 · 10.-/5.-

Exposition sur les deux galeries

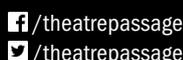
Exposition autour du *Poisson combattant*. Installation photographique de l'artiste Cosimo Terlizzi, jusqu'au 15 avril 2015.



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage

